

Illustrations jeunesse, bande dessinée, cartoon dans *Voici...* Natacha Sicaud, artiste en résidence à Angoulême, prête son dessin à toutes les découvertes

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

Les choix de Natacha Sicaud

« **O**n peut charmer avec un joli dessin mais ça n'est pas suffisant. J'ai le sentiment que s'adresser aux enfants, c'est essayer de se comprendre, faire pour eux, et pour soi, un travail de clarté notamment pour transmettre une idée difficile. »

Natacha Sicaud, 30 ans, tient en juste estime les petits lecteurs. Rien ne sert, dit-elle, d'enrober le monde d'un trait sucré puisque le désenchantement guette. Mieux vaut instruire la prime jeunesse de la vraie vie, avec subtilité et poésie graphique.

Natacha Sicaud, illustratrice et/ou auteur complet d'une douzaine d'ouvrages pour enfants (Rouergue, Nathan, Hatier, Flammarion, Glénat), a déjà travaillé sur les thèmes de la différence, de la maladie d'un parent... Elle illustre en ce moment un texte-cri de Christine Verchambre intitulé *Qu'est-ce que je vais faire à manger ?* Lasse de son rôle de mère cuisinière, l'héroïne rêve d'un ailleurs aérien libéré de toute contingence alimentaire. L'interprétation de Natacha Sicaud, qui mêle collage et peinture, se veut à la fois explicative et dédramatisée. Comme les enfants de l'histoire, les lecteurs verront une femme que la seule

fonction maternelle ne comble plus. Mais ils seront associés à l'envol salvateur.

La question du choix de vie intéresse, sans nul doute, l'auteur qui a très tôt tracé son destin. Quand petite fille de Jonzac, sage et solitaire, elle dessinait déjà. Encouragée par ses parents et ses maîtres d'école. « *J'ai décidé de mon parcours à 14 ans : arts appliqués car je sentais qu'il me manquait des clés, bac, option BD à Angoulême (Ecole européenne supérieure de l'image), confie-t-elle. Bizarrement je lisais peu de bande dessinée mais c'était le moyen de faire du dessin, ma vie.* » Elle se rappelle néanmoins le plaisir de rares livres ou albums, relus sans cesse, des mangas – « *médium plein de diversité* » – et de leur version animée.

Etudes faisant, elle découvre Bilal, puis apprécie De Crécy et plus encore Blutch, dont le regard sur les choses la fascine. Ses lectures BD sont désormais multiples, choisies « *toujours en fonction de l'auteur* ». A Angoulême, Natacha Sicaud épanouit son dessin puis prolonge sa formation : illustration dans une école d'art à Hambourg, Arts décoratifs à Strasbourg... « *J'étais très jeune. Je n'avais pas très envie de me lancer dans la bande dessinée. Je ne me sentais pas prête pour le récit.* » Pourtant, si le récit n'est pas, pour elle, aussi « *inné* » que le dessin, elle voit dans le 9^e art le moyen de conter des histoires qui lui ressemblent.

L'artiste planche aujourd'hui sur un scénario de Dominique Hérody. L'histoire dévoile des personnages mystérieusement rassemblés sur une île.

Ainsi de l'illustration à la bande dessinée, en passant par les carnets de croquis, le critérium de Natacha Sicaud glisse sans exclusive. Crayonné puis peinture, ou couleurs sur ordinateur pour la bande dessinée : sa technique est aussi libre. « *Je choisis mais j'accepte beaucoup de choses parce que je suis curieuse* », dit-elle en souriant de cette Eva, Parisienne farfelue, qu'elle dessine et fait vivre dans les colonnes de *Voici*. Un exercice de style en guise d'autre découverte. ■



